

LOIRE

I. BASTIE D'URFE (château de la) ou Bâtie d'Urfé

II. Saint-Etienne-le-Molard

IV. Érigé au XV^{ème} siècle, le manoir familial de la Bastie, un édifice à l'origine de style médiéval, a par la suite été transformé par Claude d'Urfé (1501-1558), ambassadeur de François I^{er} à Rome, pour le concile de Trente, puis gouverneur du Dauphin. Il s'inspira de ses séjours en Italie et des réalisations royales pour aménager dès 1535 sa demeure en un joyau de la Renaissance italienne et française (art nouveau du XVI^{ème} siècle) et devenir le fleuron du Forez.

La grotte, ou Salle des Rocailles, occupe la moitié environ du rez-de-chaussée du bâtiment central et s'ouvre sur la cour d'honneur par cinq baies cintrées, écussonnées à la clef et séparées par des pilastres à larges cannelures qui soutiennent une corniche saillante. La baie centrale est flanquée de piliers engagés cannelés où sont juchés deux bustes d'empereurs romains.

Des grilles de pampres et de feuilles dorées garnissent chacune des baies. À l'intérieur, la grotte se révèle comme une salle barlongue peu élevée que deux arcs en anse de panier, reposant au centre sur un pilier carré et sur les côtés sur des piliers engagés, divisent dans le sens de la largeur en deux parties inégales. Le mur du fond, opposé aux baies est creusé de deux niches en cul-de-four et d'une sorte d'abside rectangulaire assez vaste séparée de la salle par deux arcades.

Le plafond est orné d'entrelacs, d'écussons, de rinceaux et de symboles exécutés en sable de couleur, vieux rose, ocre et bleu cendré, appliqué à la colle sur bois. Le sol est revêtu d'une mosaïque de galets et cailloux composant pour chaque compartiment des motifs géométriques différents.

Les deux niches maintenant vides contenaient autrefois des bustes de marbre se détachant sur le fond coloré de la mosaïque de galets. Au-dessus des niches, des masques de stuc peint d'une laideur grimaçante fixent le spectateur de leurs yeux démesurés.

Des piédroits des arcades qui précèdent la grande niche émergent des faunes et des nymphes de coquillages et de cailloux de couleur. La grande niche est divisée en deux alvéoles ; l'un de ces deux a une voûte en cul-de-four orné de faux caissons en coquillages, de coraux, d'herbes variées et d'un cygne de galets au dessin sinueux ; l'autre est tapissé de stalactites.

Sur la paroi ouest, celle où est percée la porte donnant accès à la grotte, est représenté dans un paysage aquatique un triton barbu portant un trident. En face, en paroi est, la porte ouvrant sur la chapelle est encadrée de deux tableaux en mosaïque : l'un représente un homme nu, de dos, et l'autre un barbu soigneusement emmitoufflé.

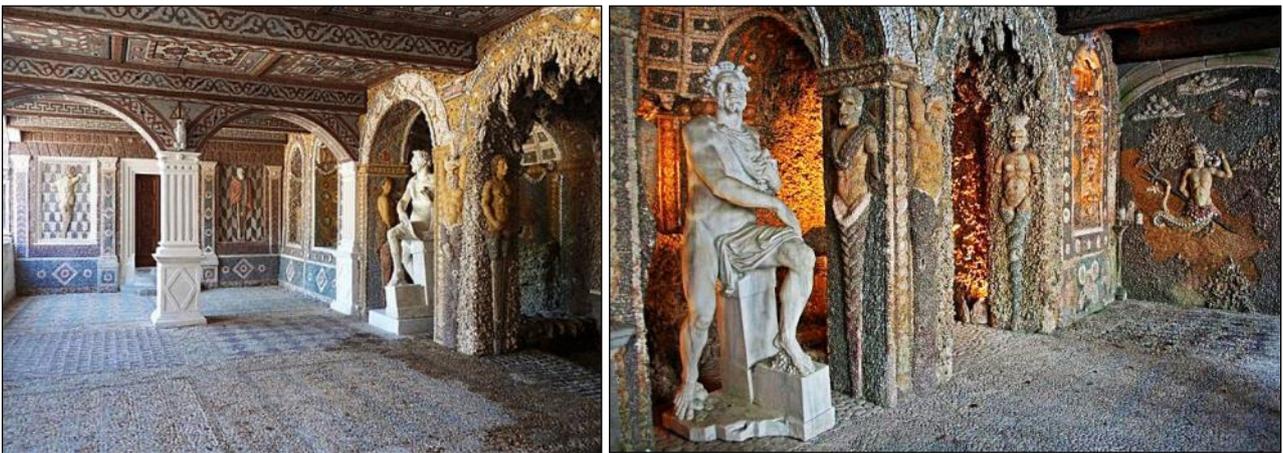
Cette Salle des Rocailles est également, dans son décor, profondément marquée par la présence de l'élément « eau ». En effet, l'eau était omniprésente grâce au réseau de tuyauteries en plomb qui lui permettait à tout instant de jaillir par les nombreux orifices ménagés dans le plafond et dans les murs.

Elle a été restaurée en 2008. Le gros des travaux visait le plafond et l'équipe a dû faire appel à des rocailleurs italiens seuls capables d'effectuer le badigeon à la chaux et le collage (à la peau de lapin) des coquillages. Les grappes de raisin ont été redorées (d'après plusieurs sites du web).

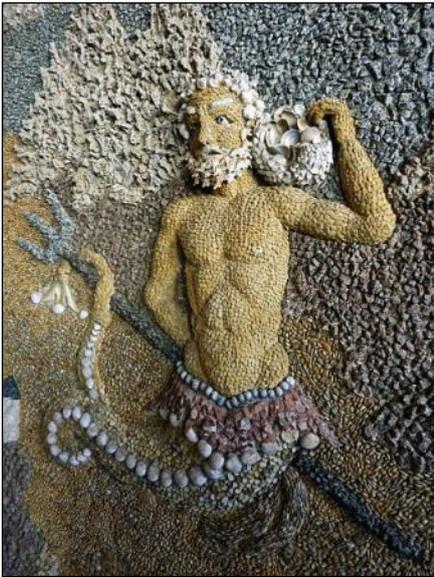




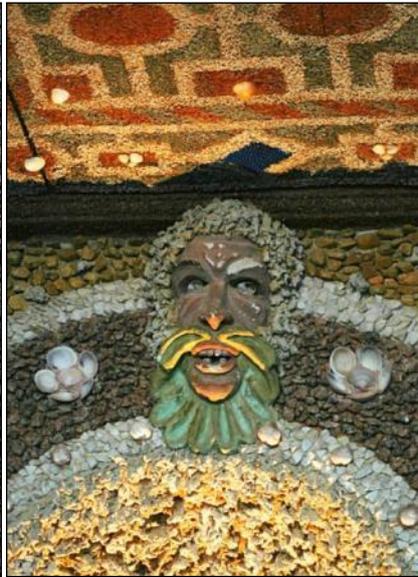
Grilles en pampres, grappes et feuilles dorées.



*1-Comme dans d'autres grottes de châteaux, de vraies concrétions ont été prélevées dans de vraies grottes.
2-Détail du plafond.*



Triton barbu au trident.



Masque de stuc



L'homme emmitoufflé (allégorie de l'hiver ?).

- I. COTATAY (Notre-Dame de)
- II. Le Chambon-Feugerolles
- IV. Réplique de N.-D. de Lourdes

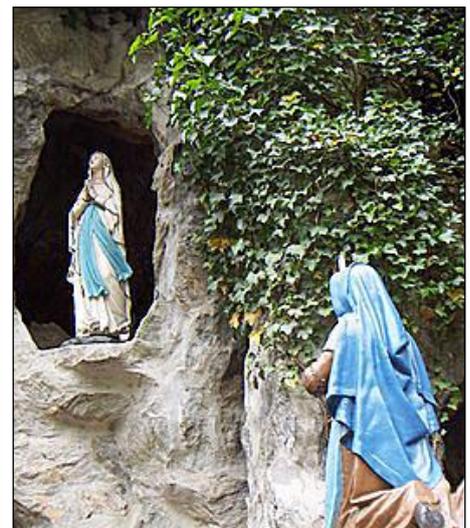
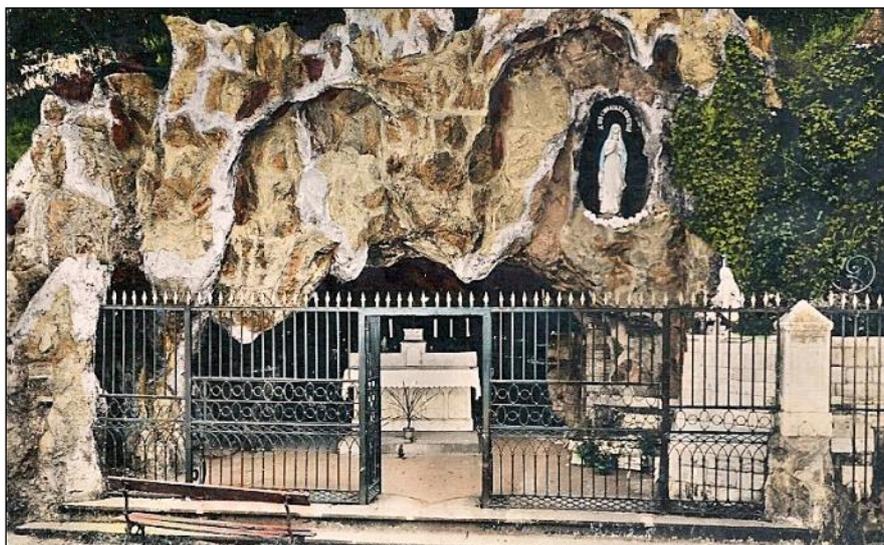


Photo C. CATHELAIN.



- I. **LOURDES** Saint-Julien-Molette (grotte de)
- II. Saint-Julien-Molette
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



- I. **LOURDES** Saint-Christo-en-Jarrez (grotte de)
- II. Saint-Christo-en-Jarrez
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

